

L'habitat au carrefour de l'industrialisation

Autor(en): **Michel, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **42 (1969)**

Heft 4: **Problèmes d'aménagement en montagne : problèmes de l'Entremont, Valais**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-126666>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'habitat au carrefour de l'industrialisation

73

A 68 ans, Marcel Lods voit enfin un long rêve réalisé: il vient de terminer, à Rouen, un groupe de cinq cents logements «fabriqués» selon des méthodes industrielles. L'habitat construit comme une automobile, ou presque... C'est à la fois l'espoir de certains, comme Marcel Lods, qui y songe depuis trente ans mais qui vient depuis quelques années seulement d'avoir les moyens de le réaliser, et le cauchemar d'autres architectes: si l'architecture de l'habitat perdait sa spécificité pour chaque programme, à quoi servirait donc l'architecte et son potentiel créateur? Le système des prototypes et des séries ne va-t-il pas rendre dérisoires les solutions particulières que peut apporter l'architecte chaque fois qu'il entreprend un nouveau chantier et remettre entre les mains de l'industriel, préoccupé de production, la réalisation du cadre de vie? L'industrialisation est un problème qui a dominé l'histoire de l'architecture moderne en France où des hommes n'ont jamais manqué, d'Henri Sauvage à Perret, de Le Corbusier à Marcel Lods, pour réfléchir au problème. La SERI (bureau d'études de la régie Renault) avait elle-même mis au point un prototype resté sans lendemain. La réflexion positive a toujours été accompagnée par une opposition farouche qui avait connu ses plus hauts moments à l'époque de la reconstruction.

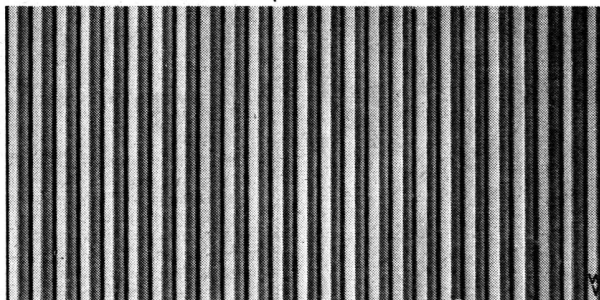
La personnalité de Marcel Lods a été au centre de cette histoire depuis plus de trente ans. Le voici au bout du chemin, avec cinq cents logements tout neufs et l'espoir d'en réaliser d'autres, précisément parce que sa solution vient à son heure et répond, dit-il, aux problèmes du moment. Son sentiment est d'autant plus euphorique qu'il vient, sur l'exemple rouennais, de remporter un concours européen lancé par l'Institut belge pour le logement. Récemment, une délégation d'architectes américains, qui terminaient par Rouen un voyage d'étude sur l'architecture européenne, lui déclaraient que cette expérience d'industrialisation du bâtiment était l'un des phénomènes les plus neufs qu'il leur avait été donné de voir au cours de leur voyage. «Ces maisons nous font penser au premier modèle de la voiture Ford...» pour les promesses qu'elles laissent entrevoir davantage que pour ce qu'elles ont déjà atteint. Elles ont été «fabriquées» à 85 % en usine et 15 % seulement en plein vent.

Ce n'est pas la première fois qu'une telle entreprise a été tentée, mais c'est peut-être la première fois qu'elle a été réalisée dans de telles conditions en France. En vérité, c'est bien peu au regard des possibilités industrielles en général. L'œuf de Colomb en somme: chacun pouvait y



Les radiateurs Sarina entretiendront dans votre appartement une température toujours saine et agréable. Le Sarina Junior est un élément de chauffe moderne, idéal. Grâce à ses formes plaisantes, il trouve sa place dans tous les intérieurs.

Utilisez le radiateur en acier Sarina pour installer votre nouveau chauffage ou pour agrandir celui déjà existant; vous aurez ainsi la certitude de réaliser tout ce qu'on peut exiger d'un radiateur aux formes parfaites et d'un haut rendement.



BON

à renvoyer aux Etablissements Sarina S. A. H
1701 Fribourg

Veillez nous faire parvenir sans frais la nouvelle brochure «Tradition et progrès»

Nom _____

Entreprise _____

Rue _____

No d'acheminement postal/lieu _____

penser, mais pour la réaliser il fallait l'expérience industrielle de mise au point de détail dont l'architecture ne disposait pas.

Durant quatre années, dans une usine d'Aubervilliers, l'équipe Marcel Lods s'était attelée à la tâche en reprenant, déclare-t-il, «tous» les problèmes du bâtiment et en les adaptant aux méthodes de production industrielle. Mais l'irruption de l'industrialisation dans le bâtiment pose un problème qui ne laisse pas d'inquiéter certains:

l'habitat pour le plus grand nombre relève-t-il encore du domaine de l'architecture? Quelle peut y être la part de «création»? De tout temps, l'architecture a constitué une puissante valeur symbolique, tant dans l'intention de ceux qui commandaient palais et temples que dans l'esprit de ses «consommateurs» pour lesquels elle constituait une démonstration concrète des systèmes de valeurs établis. Qu'on le veuille ou non, l'architecture revêt à certains moments quelque chose de «sacré». Aussi ne faut-il pas s'étonner si le processus d'industrialisation qui a affecté l'ensemble des objets que notre civilisation produit et consomme n'a que très tardivement affecté le domaine construit. Les résistances semblent avoir été d'autant plus fortes que la tradition architecturale est grande, comme c'est le cas de la France, pays où les novateurs, en nombre et en qualité, ont toujours été ponctuels au rendez-vous du progrès, mais où les forces d'opposition n'ont également pas fait défaut.

75

Précédant Marcel Lods, dont le nom est rattaché avec ceux de Beaudouin et Bodiansky aux expériences d'industrialisation du bâtiment des années 30 en France, un autre architecte de grande envergure en avait déjà jeté les bases, Henri Sauvage, auteur, en 1905, de l'extraordinaire maison-terrasse de la rue Vavin, dont les étages décalés en font un ensemble de villas suspendues sans exemple encore dans la France de 1968: l'habitat collectif tel qu'en rêvent beaucoup d'architectes mais qui, selon le mot de Fernand Pouillon dans ses «Mémoires», ne font que du «sordide». Le domaine bâti se renouvelle inexorablement en France depuis une décennie, bien qu'avec un bonheur inégal et sur la base de normes dépassées qui ne survivent qu'en raison de l'inflation des prix. L'actuelle génération de la production architecturale entre dans une phase nouvelle: on améliore les équipements, le décor des façades, les entrées tapissées de marbre et autres boiseries d'acajou ou d'aluminium poli...

C'est la politique du «porte-clef», qui dissimule les vrais problèmes et l'inadaptation de l'architecture de l'habitat à laquelle on ne s'est pas encore attelé, tandis que se poursuivent imprudemment les réalisations de programme compromettant pour des générations les espaces construits. L'intention est claire: donner l'apparence d'un habitat «évolué» – lorsqu'il s'agit d'un programme de «luxe» comme on dit – sur des normes de surfaces «sous-développées». L'interrogation est présente dans les esprits: continuer à donner un «maximum» d'équipements sur des surfaces «minimales» ou bien reconsidérer la façon de concevoir les plans d'appartement, leur fonctionnement et surtout leurs normes?

C'est un problème fondamental qui ne semble préoccuper personne à en juger par les programmes actuellement en cours. La solution dépend en bonne partie des prix élevés atteints par la construction dont M. Chalandon veut provoquer l'effondrement. L'expérience de Rouen concerne le logement social. «La maison, c'est sacré, entendaient dire les architectes «modernes», au moment de la reconstruction, elle ne peut pas changer.» Peut-elle l'être? C'est la gageure qu'entreprennent Marcel Lods et ses collaborateurs...

Jacques Michel, «Le Monde»

GEKA

Tuyaux et raccords d'écoulement en acier et en matière plastique

Pièces normales

Exécutions spéciales
préfabriquées
et prêtes au montage

pour canalisations sanitaires



VON ROLL S.A.
Fabrique GEKA
4553 Subingen

595